



Photo : Gaëlle Le Boulicaut



CONJUGUER L'ART

TEXTE : HÉLÈNE ROCCO - PHOTOS : GAËLLE LE BOULICAUT

— À Neuilly-sur-Seine, la décoratrice *Sandra Benhamou* ouvre les portes d'un vaste appartement teinté de couleurs douces. Un espace libre et audacieux où œuvres d'art contemporain et pièces chinées dialoguent dans une écriture pleine de modernité. —



“LES PROPRIÉTAIRES M’ONT DONNÉ CARTE BLANCHE. LEUR COLLECTION D’ART, CENTRALE, A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DU PROJET.”

Ci-dessus, la cuisine a été conçue sur mesure. Table “Tulipe” d’Eero Saarinen avec plateau en marbre Emperador.

Page de droite, la salle de bains est en travertin Red Cross, et les appliques vintage sont en verre de Murano (Galerie Glustin).

C’est en bordure du bois de Boulogne, dans un immeuble des années 1960, que se niche la dernière réalisation de Sandra Benhamou. Après une carrière dans le cinéma, cette grande collectionneuse lance une agence d’architecture d’intérieur en 2010 et se met également à éditer du mobilier. Autodidacte, elle affirme un style à mi-chemin entre ostentation et sobriété : “*J’aime mettre en scène des intérieurs où se mêlent art, design, mobilier vintage et pièces uniques, avec une attention particulière aux détails.*” L’espace qu’elle a repensé à Neuilly pour un couple d’amateurs d’art contemporain confirme son talent. Lorsque Sandra Benhamou accepte le projet, il représente pourtant

un vrai défi : “*Il n’est pas très haut de plafond et les volumes sont assez restreints. Il fallait tout ouvrir pour créer des perspectives et profiter de la vue sur les arbres*”, explique-t-elle. Le plan a été entièrement revu afin que les espaces ne soient plus cloisonnés : il compte désormais deux chambres, deux salles de bains et une vaste pièce à vivre comprenant la cuisine. Un appartement de 130 m² pour lequel l’architecte développe un colorama aux tonalités subtiles comme le beige et le terracotta, et une palette de matières naturelles et de nuances de bois. “*Les propriétaires voulaient repartir de zéro et m’ont donné carte blanche. Puisque leur collection d’art était centrale,*

Photo : Gaëlle Le Bonlicant

Photo : Gaëlle Le Bonlicant





Photo : Gaëlle Le Boulleau



Photo : Gaëlle Le Bonhicaud



elle a été le point de départ du projet.” Dans le salon, un tableau du peintre Pierre Malbec dicte ainsi au canapé sa couleur rouge brique. Encadrées par deux bibliothèques chinées et redessinées pour cet espace, deux œuvres du plasticien japonais Tadashi Kawamata, représenté par la galerie Kamel Mennour, sont également exposées dans la pièce à vivre. Au sol, le tapis a été dessiné par Sandra Benhamou, tout comme les fauteuils “Dolly” en velours, inspirés de l’Amérique des années 1970 et fabriqués à la main par des artisans français. La table basse craquelée en bronze au piétement en acier est une pièce limitée et signée Erwan Boulloud, que l’architecte d’intérieur a achetée à la galerie Glustin à Paris. La cuisine, ouverte sur le salon, a été conçue sur mesure dans un savant jeu de lignes que l’on retrouve sur les placards allant de la chambre au salon. “J’adore utiliser le bois, c’est une matière à la fois brute et sophistiquée qui se marie bien avec la pierre naturelle. Pour le plan de travail, j’ai donc utilisé du quartzite, particulièrement résistant.” Attachés à leur table “Tulipe” au plateau en marbre de Carrare blanc, les propriétaires ont cependant accepté de le troquer contre un modèle en marbre Emperador, plus singulier et en accord avec les teintes de bois présentes. De l’architecture à la décoration, Sandra Benhamou livre un appartement baigné de lumière dont les murs semblent avoir été repoussés, au grand plaisir des propriétaires. Pour l’éditrice de mobilier, les projets ne manquent pas. Elle dévoilera à la rentrée une collection de meubles inspirée de l’art minimal et mettant à l’honneur le bois massif.

sandrabenhamou.com / @sandrabenhamou